

## Tchoukball

# La Queue d'Arve est complètement tchouk!

**Entre Coupe des nations et tournoi scolaire, les Geneva Indoors assurent la promotion d'un sport plein de ressort**

**Pascal Bornand**

Ces jours, le centre sportif de la Queue d'Arve est complètement tchouk! Une vraie ruche, bourdonnante et trépidante. Ce mercredi, 500 écoliers et 80 équipes ont investi les lieux. L'invasion est joyeuse car le tchoukball scolaire est avant tout ludique. Seul le boulodrome y a échappé. Ailleurs, jusqu'au cœur du vélodrome, on bombarde à qui mieux mieux les cadres de jeu. Le rebond du ballon sur le «trampoline» incliné sollicite les réflexes et provoque quelques scènes cocasses. Pas facile de conserver le ballon en main lorsqu'il vous saute à la figure sans crier gare.

Si ce sport s'avère simple d'accès et de compréhension, ses subtilités techniques et tactiques lui confèrent un vrai pouvoir d'attraction. Champions du monde en titre, les Taïwanais l'ont érigé en art. Leurs deux équipes nationales entrent en scène ce jeudi en ouverture de la Coupe des nations et le spectacle s'annonce étourdissant. À domicile, la Suisse ne voudra pas perdre la face.

## Étonnant mélange

Grâce aux Geneva Indoors, le tchoukball se révèle au grand public. Il est né ici, au pied du Jet d'eau, il y a un demi-siècle. Longtemps confidentielle, sa pratique est aujourd'hui largement diffusée. «Quand je l'ai découvert, en 1996, il m'a tout de suite fasciné. Quelle idée géniale!», s'exclame Daniel Buschbeck.

Le président de l'association genevoise vante ses valeurs éducatives et sociales, celles prônées par son créateur, le Dr Hermann Brandt. À l'époque, le pionnier vilipende les dérives des sports d'équipe, leur nature traumatique et élitiste, évoque une fabrication systématique de cham-



Daniel Buschbeck, président des Geneva Indoors, avec quelques-uns des 500 écoliers en lice hier.

«Quand je l'ai découvert, en 1996, il m'a tout de suite fasciné. Quelle idée géniale!»

**Daniel Buschbeck** Président des Tchoukball Geneva Indoors

pions et d'éclopés. Un peu de douceur dans un monde de brutes, voilà ce qu'il entend apporter en inventant ce nouveau sport, étonnant mélange de pelote basque, de handball et de volley-ball!

Pour Daniel Buschbeck, le tchoukball cumule bien des vertus. Et pas seulement parce que son règlement interdit tout contact physique. «Il est ouvert à tous, jeunes et moins jeunes, petits ou grands, sans aucune discrimination. Il demande bien sûr des qualités athlétiques, mais aussi une excellente vision du jeu. Il est

participatif et favorise l'inclusion. Voilà pourquoi il a trouvé à l'école un parfait terrain d'expression et d'étude», confie le spécialiste, qui donne des cours à l'Uni et anime aussi des fêtes d'anniversaire.

## «Plus un petit sport»

Voilà plus de vingt ans que le Genevois en fait la promotion, passionné inlassable et expert en marketing. Par jeu, on pourrait le rebaptiser Daniel Tchoukbeck! Sur le plan local, il a fondé le premier club (Genève), dont il est toujours le président. À l'échelle internationale, il a relancé les championnats du monde, tombés en désuétude, en organisant l'édition 2000 au... Bout-du-Monde. «Depuis, notre sport a repris sa croissance et s'est ouvert d'autres horizons, du Sénégal à l'Indonésie. Soixante pays le pratiquent», se targue l'ancien président de la fédération internationale.

En Suisse, on compte aujourd'hui 1200 pratiquants, dont 400 à Genève. «Ce n'est plus un petit sport», assure Daniel Buschbeck alors que le tournoi scolaire bat son plein. À considérer la joie et l'enthousiasme des participants, celui-ci fera à coup sûr de nouveaux émules.

## Une Coupe des Nations bien remplie

Sur la planète tchoukball, les Geneva Indoors font le buzz. En nombre (1300 joueurs en action sur quatre jours) comme en prestige avec une Coupe des Nations digne d'un championnat du monde. Un an avant de remettre son titre mondial en jeu, Taiwan revient à Genève, où il s'est imposé à deux reprises (en 2014 et 2015). Mais gare à l'Italie, la championne d'Europe, lauréate des deux dernières éditions. Le tournoi s'ouvre ce jeudi avec un double

affrontement entre la Suisse et Taïwan (messieurs à 19 h, dames à 20 h). Il se poursuit vendredi avec le tour de qualification, puis samedi avec les demi-finales et les finales (dames à 18 h 30, messieurs à 9 h 45). Soit, au total, 52 matches! Outsiders, les équipes helvétiques compteront sur l'appui du public (l'entrée est libre). Dimanche, place à la Coupe des champions, une épreuve élite réservée aux meilleurs clubs européens. **P.B.**